



BSV n°01-18 le 07 février 2018 (Semaine 6)

Le réseau Normandie est composé de 88 parcelles de colza dont 29 ont été suivies en ce début de semaine, avant les chutes de neige.

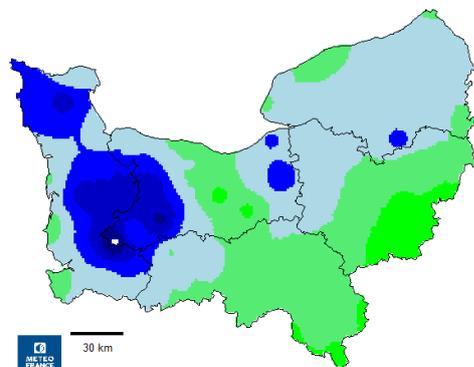
Les colzas sont au stade C1-C2 voire au stade D1. Le froid est de retour après un mois de janvier exceptionnellement doux. Malgré les cumuls pluviométriques hivernaux importants, la situation sanitaire est globalement saine au niveau racinaire (excepté les zones hydromorphes et fourrières bien souvent).

La fréquence de parcelles avec **larves d'altises est relativement importante mais globalement moins préoccupante** qu'il y a 2 ans (forte pression). Il faudra surveiller l'évolution dans les prochaines semaines. Il est de toute façon trop tard pour intervenir.

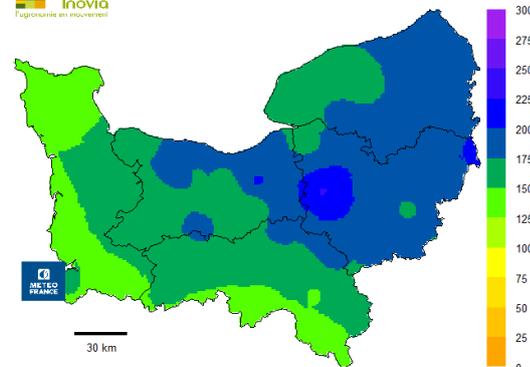
### Hiver pluvieux, janvier très doux

Par rapport à la normale 1997-2016, les pluies cumulées depuis le 1<sup>er</sup> décembre ont été très excédentaires : on enregistre près du double des cumuls habituels en Haute-Normandie et Nord-Est du Calvados. Les cumuls les plus élevés atteignent 350 à 450 mm dans la Manche et le Bocage Calvadosien.

Cumul de Pluie en mm du  
01/12/2017 au 31/01/2018



% pluie par rapport à la normale 1997-2016  
du 01/12/2017 au 31/01/2018



**Terres Inovia**  
l'agronomie en mouvement

**Animateur référent**  
Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

**Animateur suppléant**  
Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

**Directeur de la publication**  
Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur [www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

*Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.*



Côté thermomètre, si le mois de décembre affichait des températures proches des normales, le mois de janvier se présente comme étant le plus doux pour de nombreuses stations météo (un peu moins vrai en Seine-Maritime).

Il faut remonter à 2007 pour avoir une telle douceur remarquée en janvier.

Dans un tel contexte, les colzas peuvent souffrir d'asphyxie racinaire (fourrières et zones tassées, hydromorphes) mais dans l'ensemble il semble que la situation soit globalement correcte.

Les températures excédentaires en janvier couplées au rallongement de la durée du jour ont eu pour conséquence un développement accéléré des plantes dans de nombreuses situations ces 8-10 derniers jours.

Le retour du froid en février a stoppé la culture qui ne donnait, jusqu'alors, pas vraiment l'impression de s'être arrêté pendant l'hiver.

## Démarrage précoce, premiers boutons déjà visibles

Cette semaine,

- 11 parcelles sont au stade C1 – reprise de végétation (reverdissement progressif des cœurs),
- 9 sont au stade C2 (début montaison - apparition des entre-nœuds)
- 5 au stade D1 (boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales).

### Rappel sur le repérage des stades

#### C1 – reprise de végétation

Reverdissement des cœurs, apparition de jeunes feuilles



#### C2-début montaison

Apparition des entre-nœuds



#### Stade D1

boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales



## Point sur les infestations larves d'altises

### Observations (dissection au champ) :

Cette semaine, 14 parcelles sur 19 ayant fait l'objet d'un diagnostic « larves » ont signalé la présence de larves (soit 74 % des situations).

### Observations (tests Berlese) :

Nous disposons à ce jour de 95 données issues des tests Berlese en entrée hiver (45 parcelles fixes du réseau + 50 parcelles hors réseau).

En entrée hiver, le bilan provisoire est le suivant :

- 87 parcelles ont révélé la présence de larves (soit 91 % des parcelles observées) ;
- dans ces 87 parcelles, le nombre moyen de larves / plante s'élève à 4,2 (mini = 0,2 - maxi = 31) ;
- 52 parcelles ont atteint le seuil de risque de 2 larves par plante (soit 54 % des cas)

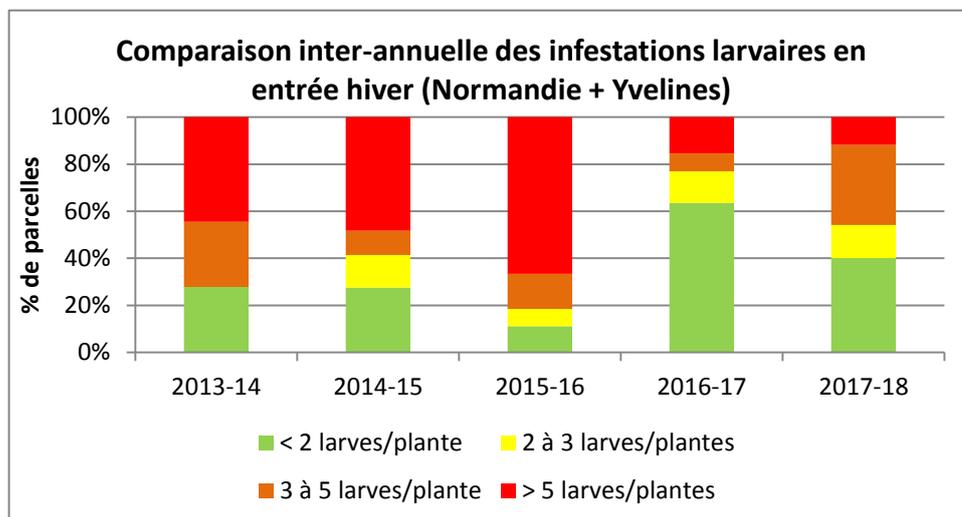
Le nombre de larves / plantes fluctue de 0 à 31 dans les parcelles diagnostiquées.

Le tableau et le graphe suivants précisent le niveau d'infestation de larves en entrée hiver, en comparaison aux années précédentes.

	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Nombre de tests Berlese	20	20	56	52	95
Min de nombre larves/plante	0,1	0,3	0,0	0	0
Moy de nombre larves/plante	1,8	4,1	6,0	2,4	4,3
Max de nombre larves/plante	5,0	18,0	29,0	13,3	31,0
% de parcelles avec > 2 larves/plante	72 %	72 %	89 %	36 %	60 %

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, DRAAF NORMANDIE, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs



Source données : réseaux BSV, Terres Inovia, partenaires régionaux



### Simulations – modèle Terres Inovia :

Terres Inovia utilise un modèle thermique pour **simuler les dates d'apparition des larves d'altises**.

**En moyenne, par rapport à la normale saisonnière, les stades L3 seraient en avance de 16 jours à Caen, 43 jours à Alençon, et 63 jours à Rouen et Evreux.**

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition			
		Entre parenthèses : écart à la normale en nombre de jours			
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3	Mue Larves L3 (rappel 2015-16)*
EVREUX (27)	20-sept	14-oct. (-7 j)	20-oct. (-15 j)	27-oct. (-50 j)	20-nov.
	25-sept	18-oct. (-13 j)	25-oct. (-36 j)	15-nov. (-92 j)	12-déc.
	1 oct	26-oct. (-26 j)	23-nov. (-61 j)	30-janv. (-48 j)	22-déc.
ROUEN (76)	20-sept	15-oct. (-8 j)	20-oct. (-19 j)	29-oct. (-55 j)	19-nov.
	25-sept	18-oct. (-18 j)	26-oct. (-52 j)	22-nov. (-105 j)	7-déc.
	1 oct	27-oct. (-37 j)	24-nov. (-99 j)	28-fév. (-29 j)	20-déc.
CAEN (14)	20-sept	14-oct. (-3 j)	19-oct. (-8 j)	27-oct. (-14 j)	11-nov.
	25-sept	17-oct. (-9 j)	24-oct. (-14 j)	8-nov. (-19 j)	17-nov.
	1 oct	25-oct. (-13 j)	11-nov. (-17 j)	30-déc. (-14)	1-déc.
ALENCON (61)	20-sept	15-oct. (-5 j)	21-oct. (-12 j)	30-oct. (-30 j)	17-nov.
	25-sept	19-oct. (-10 j)	26-oct. (-27 j)	21-nov. (-49 j)	29-nov.
	1 oct	27-oct. (-19 j)	23-nov. (-37 j)	24-janv. (-51 j)	17-déc.

\* année à très forte pression larvaire

**Les larves les plus développées (stade larvaire L3) sont les plus à craindre car elles sont de meilleures candidates à la migration vers le cœur.** Les chiffres ci-dessus laissent à penser que la campagne en cours est bien une année à risque, mais un cran en-dessous de ce que nous avons vécu en sortie hiver 2016.

**Période de risque vis-à-vis des larves d'altise :** du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

### Seuil indicatif du risque :

- 70 % de plantes avec présence d'au moins une larve pour la méthode de « dissection au champ »
- OU 2 à 3 larves par plante en cas de recours à la méthode Berlese

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, DRAAF NORMANDIE, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

**Analyse de risque** : le risque de dégâts est notable, mais certainement moindre qu'il y a 2 ans. On observe de grosses différences d'état sanitaire selon les parcelles.

Il est **trop tard** pour prendre en compte le risque « larves d'altises » à l'heure actuelle.

Au printemps, les dégâts consécutifs aux infestations larvaires (ports buissonnants, pertes de vigueur en sortie hiver, retards de croissance) se manifestent beaucoup plus fréquemment sur des petits colzas ou sur des colzas qui voient leur biomasse fortement diminuer durant l'hiver.

Les gros colzas sains et vigoureux en entrée hiver sont nettement moins impactés par la présence de larves. Dans la plupart des cas, tant que les larves se maintiennent au niveau des pétioles (et non au cœur de la plante), les dégâts restent insignifiants



Photo Terres Inovia 05/02/18

## Réinstallez les cuvettes jaunes !

Afin de **ne pas louper les éventuelles premières arrivées de charançons de la tige**, les pièges jaunes doivent être en place, le bord supérieur de la cuvette au-dessus de la végétation (piège « posé » sur le haut de la végétation). Quelques gouttes de mouillant permettront de bien retenir les insectes. Les pièges doivent être propres, opérationnels et visités de façon hebdomadaire.

NB : les charançons de la tige émergent des anciennes parcelles de colza, il faut idéalement positionner les cuvettes à leur proximité et encore mieux sous vent dominant.

**Dans les 17 parcelles qui ont fait l'objet d'un relevé de cuvettes, aucune n'a signalé la présence du ravageur à ce jour.**

Le modèle Expert (en accès libre [ici](#)) ne prévoit pas de vols de charançons de la tige pour les prochains jours.

Les premiers vols sont conditionnés par une hausse des températures (vols possibles dès 9°C) conjugués à l'absence des pluies et/ou de vent pendant quelques jours. Les conditions ne sont pas favorables en ce moment.



Photo Terres Inovia

**Prochain BSV Colza le 14 février 2017**